

H & K Communications

72 Elvaston Avenue
Nepean, Ontario
K2G 3X9

Phone: (613) 829-1800
Fax: (613) 829-2449
E-mail: hturkow@rogers.com

SOURCE: PCO

DATE: 8 JANVIER 2013

REFERENCE/ RÉFÉRENCE:0801doc2

LOCATION/LIEU: COLLINE DU PARLEMENT

TIME/ HEURE: N/A

LENGTH/DURÉE: 34:17 MINUTES

POINT DE PRESS DU PREMIER MINISTRE AVEC LE PRÉSIDENT
DU BÉNIN

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@home.com

For Internal Information and Research Purposes only

TR. HON. STEPHEN HARPER (Premier Ministre du Canada) : Bon après-midi, tout le monde. Monsieur le Président de la République, permettez-moi de commencer en vous offrant au nom de tous les Canadiens et Canadiennes la plus cordiale des bienvenues.

Mr. President, it's a pleasure to welcome you back to Canada.

Nos rencontres l'an dernier à Camp David pour le G8 et ensuite à Kinshasa pour le Sommet de la Francophonie ont été des occasions de cheminer dans l'avancement de nos relations bilatérales. Nous gardons aussi un bon souvenir de votre visite au Sommet de la Francophonie de 2008 à Québec.

We also recall with pleasure your visit to Quebec City for the 2008 Summit of the Francophonie. And Mr. President, I would like to offer you my warm congratulations as well for your leadership of the African Union during the past 12 years... past 12 months.

Vous avez traversé une année difficile pour l'Afrique sur le plan de la sécurité régionale. Toutefois, cette année a aussi été marquée par de grands accomplissements qui laisseront une marque durable. Vos conseils et l'exemple d'une démocratie africaine que donne la République du Bénin a été vital afin de stabiliser les forces qui exercent leur influence dans cette région.

Once again, Mr. President, your guidance and council and the Republic of Benin's work example as a working African democracy have been vital stabilizing influences in your region. I'd also like to note the growing number of high level contacts between Canadian officials and those

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

of the Republic of Benin. These point to growing friendship and cooperation between our two countries in both shared security interests and potential economic opportunities.

Le Bénin occupe une position stratégique comme point d'accès stable à une région en croissance de l'Afrique, où le Canada cherche à former des liens commerciaux mutuellement avantageux.

In particular, resource development holds great promise. More generally, there is room to expand our economic relationship directly and indirectly through wider trade and investment. The government of Benin is therefore to be congratulated for the economic reforms that you've introduced.

À ce sujet, j'ai le plaisir de noter que comme vous venez de le voir, l'accord entre le Canada et le Bénin sur la promotion et la protection des investissements étrangers a été signé.

In that regard, I'm pleased to note that as you just saw, a foreign investment promotion and protection agreement has been signed between Canada and Benin.

Ces mesures augmenteront la confiance des investisseurs et augure bien pour la croissance de nos deux pays. Cette croissance future du Bénin dépend d'une infrastructure et d'une fonction publique moderne.

I'm therefore pleased to further announce that the government of Canada will, through the Canadian International Development Agency, assist the government of Benin in establishing a more efficient and equitable system of revenue collection. I'm also pleased to note that Canada is working as well with the African Union, including Benin, to establish the African Mineral Development Centre. President Boni Yayi and I also

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

discussed the complex situation in Mali. And my congratulations to you, Mr. President, on the role that the African Union has been playing to try and stabilize that situation. Once again, welcome to Canada, and may friendship between our two peoples bring lasting prosperity for all of us.

Encore une fois, je vous souhaite la meilleure des bienvenues. (APPLAUDISSEMENTS)

THOMAS BONI YAYI (Président du Bénin) : Monsieur le Premier Ministre et cher ami, c'est avec l'amour et la gratitude que je voudrais, au nom de la nation béninoise, au nom de l'Union africaine, notre continent, remercier du fond du cœur de (inaudible) votre agenda on ne peut plus chargée pour nous recevoir avec une telle fraternité, une telle amitié. Dans la mesure, je le dis, la qualité, le cœur de tous les Canadiens, je crois qu'en réalité, cette visite s'inscrit parfaitement dans la droite ligne de ce que nous avons fait jusqu'ici l'amitié (inaudible) canadienne d'une part, et l'amitié entre le Canada et le continent africain.

C'est avec beaucoup d'émotion que je voudrais dire à la presse que nous avons eu déjà (inaudible) avec le Premier Ministre, notre cher ami, Stephen, qui dirige le Canada avec succès, moi je pense, pour la simple raison que nous sommes dans un contexte mondial particulièrement difficile, aussi bien sur le plan économique, financier, monétaire, social, mais le Canada jusqu'ici résiste à cette crise, et continue sa marche vers la prospérité. Monsieur le Premier Ministre, en réalité, je (inaudible) au nom de l'Union africaine tous les efforts que vous avez fait pour stabiliser ou arrêter les effets dévastateurs de cette crise mondiale comme le font en ce moment nos chers partenaires de l'Europe, des États-Unis et du reste du monde. Merci pour ces

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

efforts en terme de réformes structurelles et réformes institutionnelles. On en a parlé. Ce n'est pas facile, parce que toutes les réformes sont douloureuses.

Je voulais également saluer en réalité toute la sollicitude du Premier Ministre à l'endroit du continent africain d'abord. Il a été particulièrement, je crois, (inaudible) beaucoup d'attention qu'il m'a écouté. Et c'est là où j'ai su qu'en réalité l'Afrique n'est pas seule dans son combat. L'Afrique appartient à la planète, et le Premier ministre en est conscient, puisque, et j'en prends pour preuve que d'ailleurs ce que le Canada (inaudible) avec tout le continent africain. Je lui ai, je lui ai rassuré en réalité. Mon rôle est devenu le rassurer, parce qu'il fait partie d'un grand pays, naturellement, qui pèse du point de vue du pays du mondial. Voyez, membre du G8; n'est pas membre du G8 qui veut. Une puissance économique indiscutable. Mais dans les statistiques, on me dit huitième pays. Il dit non, certainement mieux que ça, Monsieur le Premier ministre. Alors je voulais indiquer que... j'ai dit qu'avec joie que j'ai su cette marque d'attention à l'endroit des œuvres du continent africain. Mais vous soyez rassurés que notre continent continue sa marche d'abord, qu'il veut régler la question de l'unité, de la paix, de la stabilité. Les frontières doivent être des frontières du développement. La question de la bonne gouvernance, la lutte implacable contre la corruption, la fin de l'impunité sur le continent, l'obligation des résultats et la reddition des comptes.

C'est avec ce sens de (inaudible), Monsieur le Premier ministre, que le continent africain veut ouvrir son partenariat stratégique avec le reste du monde, partenariat stratégique basé sur mes priorités, nos priorités, ses priorités tournent autour de la sécurité alimentaire, je crois bien, la question de la gouvernance environnementale, pour préserver l'avenir des

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

générations à venir, la question liée à l'intégration économique africaine par les infrastructures qui doivent connecter nos pays, que ce soit les (inaudible) énergétiques, routières, ferroviaires, portuaires, aéroportuaires, et quoi d'autre encore, parce que nous voulons qu'il y ait en réalité un genre de libre échange sur le continent. L'Afrique doit échanger avec l'Afrique. L'Afrique doit investir en Afrique, et sur cette base, et sur la base de succès lié à (inaudible) que nous devons revoir, avec une référence particulière à la formation professionnelle, pour permettre à nos jeunes d'être des créateurs d'emplois. La question liée à la santé, la riposte appropriée que nous voulons mettre en place avec la, j'allais dire l'appui de la coopération internationale pour éradiquer les pandémies. Je parle du SIDA, du (inaudible) et de la tuberculose, etcetera. Il est sur cette base, et bien, l'Afrique, notre cher continent, berceau de l'humanité, Monsieur le Premier ministre, et je vous le rassure, c'est là en réalité la source de la prospérité dans le monde. C'est pourquoi je suis venu (inaudible) cette marque d'attention, votre sollicitude personnelle, la sollicitude de votre gouvernement et du peuple canadien à l'endroit du continent africain.

Nous avons profité pour faire le tout concernant les foyers de tension. J'ai rassuré le Premier ministre, avec son appui, d'ailleurs, la Somalie, la Corne de l'Afrique, la (inaudible), et ces conséquences, la (inaudible) la situation au Mali nous a préoccupé, a préoccupé le Premier ministre. Je crois on a fait le point là également. Et en plus sur le plan bilatéral, nous avons estimé que, et bien, avec entre le Canada et le Bénin, nous avons fait beaucoup de choses. Maintenant avec le Premier ministre, nous avons, j'ai rassuré le Premier ministre que le Bénin est en train de renforcer sa rigueur, l'assainissement macroéconomique et financier. Nous voulons maintenant

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

assainir l'environnement des affaires, non seulement obtenir l'adhésion du monde des affaires du Bénin, mais encore celui de la communauté internationale. Et c'est pourquoi naturellement je suis venu là où se crée la croissance, là où se crée la bonne gouvernance pour la croissance, le Canada, et le Premier ministre m'a estimé que... m'a rassuré qu'il est absolument d'accord. C'est pourquoi cette convention de protection des investissements vient à point nommé rassurer le monde des affaires du Canada.

Monsieur le Premier ministre, je crois nous avons parlé de la coopération et développement, commerce, investissement. Nous avons parlé de la sécurité régionale, et vous dire aussi que dans tous les cas (inaudible) tout ce que nous avons fait jusqu'ici avec le Bénin, a répondu parfaitement à nos besoins, mais maintenant le Bénin renoue avec la relance économique, créer plus de richesse. En 2013, la moyenne en matière de croissance que (inaudible) ici pour ça, le Bénin estimait qu'il ne peut pas faire moins que la (inaudible) région, et c'est pourquoi du point de vue de la stabilisation, des ressources et des collectes financières, c'est-à-dire le renforcement des capacités, la capacité de nos régions, les impôts, à collecter les ressources internes. Je crois c'est de ça qu'il s'agit, ou plus d'indépendance. Et bien, nous avons ce projet que nous avons mis en place, le projet d'appui à l'accroissement des recettes intérieures du Bénin, que nous appelons (inaudible) de montant de l'ordre de 18 millions \$ canadiens. Je crois que j'ai demandé au Premier ministre toute sa sollicitude, et il m'a marqué son accord pour que nous puissions démarrer ce projet, parce que si nous démarrons ce projet, eh bien, le Bénin absolument va sécuriser. Non seulement on finit avec la consolidation de la stabilité macroéconomique et financière, va faire face maintenant à cette mission (inaudible). Et enfin, j'ai rassuré le Premier

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

ministre de notre volonté de voir le monde des affaires canadiens jouer un rôle de leadership aux côtés des autres citoyens de ce monde pour que... mais c'est eux qui nous préoccupent aujourd'hui, les infrastructures. Les infrastructures, nous avons l'énergie. Le Premier ministre m'a... je crois je l'ai dit, c'était un grand pays en matière des richesses minières, en matière des richesses pétrolières, et d'autres. Sur ce plan j'ai demandé l'appui du Premier ministre pour qu'il m'aide à convaincre le secteur privé canadien pour que nous puissions absolument que le Canada puisse... le Canada du secteur privé puisse accompagner le Bénin. Et enfin ce dont nous avons parlé, bien aussi important, la question, je crois je vais revenir, parce que c'est aussi important, la question du Mali, et nous a absolument préoccupé, sans oublier si (inaudible) l'Organisation internationale de la Francophonie que nous avons salué... dont nous avons salué, disons, les exploits, mais la question de Mali a été je crois au centre de nos débats. Je voudrais saluer l'engagement du Premier ministre accompagné tout ce qui cela fait pour que un, le renforcement de notre constitution au Mali soit assuré. Deux, la reconstitution de la (inaudible) malienne et les chaînes de commandement soit assurées. Trois, pour absolument la restauration de l'intégrité territoriale du Mali soit assurée. Et enfin pour faire face au péril terroriste qui menace la paix dans le monde. Monsieur le Premier ministre, je voudrais profiter de cette occasion au nom de mon pays, le Bénin, au nom du continent africain, vous remercier de votre sollicitude, et vous souhaiter une bonne heureuse année à vous-même, à votre famille, à tout le gouvernement canadien, à tout le peuple canadien. Et dire que l'Afrique, berceau... l'Afrique, berceau du monde et l'humanité, sera absolument la source de la prospérité, de la paix, de la stabilité de la planète

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

demain. Et je vous remercie pour votre sollicitude, et que Dieu vous garde, Monsieur le Premier ministre. (APPLAUDISSEMENT)

MODÉRATRICE : Le Président et le Premier ministre vont maintenant répondre à des questions des médias.

The Prime Minister and the President will answer questions from the media. We will begin with David Lundgren from Reuters.

REPORTER: Over here. Good afternoon. You mentioned Mali. A couple of questions on Mali. First off, to the Prime Minister, are you ruling out any kind of military aid at all to help deal with the situation in Mali? No troops, no trainers, no funding, nothing at all? I'd like to get the President's reaction to that. And secondly, the situation in Mali is clearly deteriorating pretty quickly. What confidence do both of you have, Mr. Prime Minister and Mr. President, that the African led force that has now been approved is actually going to manage to restore order in Mali, given the real problems there now? Thank you.

RT. HON. STEPHEN HARPER: On the first question, as you know, not long before Christmas, the Security Council approved the concept of an African security force to deal with the Malian situation. The government of Canada is not considering a direct Canadian military mission. What we are doing and will continue to do, obviously we're providing humanitarian aid to this region, which is important, and we are consulting with and working with, and will continue diplomatically with our allies in the west and obviously with our friends in Africa on ways that we can be of assistance. Obviously we are very concerned about the situation. The development of essentially an entire terrorist region in the middle of Africa is of grave concern to everybody in the international community, and obviously, as I say, we will

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

work diplomatically with our allies and our friends on how best to address that situation.

Encore pour... avant Noël la sécurité... le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé sur une mission militaire africaine sur la situation au Mali. Nous sommes... nous ne sommes pas en train de considérer une mission militaire canadienne direct. Au contraire, nous continuerons à aider la situation, à aider les gens sur le terrain avec l'aide humanitaire. Nous faisons ça maintenant. Ça va continuer. Aussi nous travaillerons avec... diplomatiquement avec nos alliés dans l'ouest et nos amis en Afrique pour déterminer les façons de mieux aider la situation. Évidemment la situation là est une grande inquiétude de la communauté internationale d'avoir toute une région terroriste dans l'Afrique. C'est une grande menace à l'humanité. Mais évidemment nous respectons... nous respectons la décision du Conseil de sécurité d'autoriser une force africaine.

THOMAS BONI YAYI : Je crois que le Premier ministre a parfaitement... Je voulais saluer vraiment son engagement, et je lui ai dit aussi que la compréhension que j'ai de la résolution du Conseil de sécurité est... cette compréhension est qu'en réalité lorsqu'on parle de force internationale, il n'y a pas que la (inaudible), il n'y a pas que l'Union africaine; il y a aussi de l'autre force extérieure continent africain pour tenir compte de la gravité de la situation et des moyens dont il s'agit à mettre en œuvre. Donc sur cette base, j'ai attiré l'attention du Premier ministre, mon cher ami, que si je pouvais (inaudible) faisait la même lecture sur qui en réalité l'OTAN devrait se joindre à nos forces africaines, (inaudible) nos forces africaines vont montrer le chemin, je crois, comme cela a été fait un peu partout en Afghanistan, un peu partout pour tenir compte, disons, de la rapidité

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

avec laquelle il y a un lieu maintenant de réagir, pour la simple raison que non seulement cette question ne concerne pas... en fait, est d'abord, est... pardon, ne... comme en dépasse le cas des Africains pour insister sur le fait que c'est... la question était le péril terroriste en réalité relève de la compétence de la communauté internationale. Donc la force internationale dont on parle, il y a la force africaine plus maintenant le souhait que nous sommes (inaudible) auprès des plus grands, et le Premier ministre en est un. Donc si je suis devant un grand, donc je ne peux que lui exprimer ce que me tient à cœur. Et ce qui me tient à cœur, c'est d'y intervenir pour que l'OTAN puisse s'ajouter à nous, plus maintenant les appuis bilatéraux, multilatéraux, et donc c'est une coalition globale. Donc c'est pas une question (inaudible) purement africaine. C'est une question maintenant mondiale et internationale. Voilà en fait la réponse que je pourrais apporter. Je sais que le Premier ministre m'a bien écouté, et je salue déjà en tout cas l'engagement qu'il a (inaudible) parce qu'il a insisté beaucoup sur la crise humanitaire. Il a beaucoup insisté qu'il y ait un volet essentiel. Voilà, Monsieur le Premier ministre. Je suis sûr que vous m'avez compris, et je suis sûr que vous savez que vous êtes très, très bien compris, Monsieur le Premier ministre.

MODÉRATRICE : Hélène Buzetti, Le Devoir.

JOURNALISTE : À mon tour, Monsieur Harper, je vous demande à répondre à la fois en français et en anglais, s'il vous plaît. J'aimerais vous interroger sur la rencontre avec les Premières nations ce vendredi. J'aimerais savoir quelles sont vos attentes par rapport à cette rencontre, et dans quelle mesure croyez-vous qu'elle réussira à apaiser l'attention et à la pression que l'on sent de plus en plus monter cette semaine dans le milieu autochtone, et en particulier, si je peux me permettre, j'aimerais

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

savoir ce que vous pensez de la contestation judiciaire qui a été déposée aujourd'hui, les projets de loi C-38 et C-48, par deux Premières nations autochtones?

TR. HON. STEPHEN HARPER : Je peux dire que je pense que notre bilan sur ces questions sont... est solide. Évidemment les défis dans certaines communautés autochtones sont grands, mais comme dans d'autres communautés, notre approche est de procéder par la législation, par d'autres façons de faire des progrès étape par étape, et ces réunions, des réunions passées, la réunion cette semaine, les réunions à venir seront... feront partie de nos efforts. Et je connais... je sais très bien que des défis... comme j'ai mentionné que des défis dans certaines communautés autochtones sont grands, mais en même temps, le potentiel est aussi grand, et notre engagement est d'assurer au long terme la croissance, l'emploi et la prospérité pour tous les communautés au Canada.

So just to repeat that, look, I think our government has a record of moving forward clearly, step by step, on a lot of issues. We will continue to do this. I know that there are great challenges in certain aboriginal communities, and we will continue through legislation, through meetings, not just the meeting this week, the meetings we've had in the past, the meetings we will continue to have, we will continue to identify ways to move forward in the same way that we want to move forward for all Canadians, with creation of growth, jobs and long-term prosperity for all communities. I know that in many aboriginal communities, as I've said, the challenges are very great, but the potential is very great as well. We do have for the first time in our history economic development on a large scale occurring near where many aboriginal people live. We have a shortage of labour and lots of opportunity, and we want

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

to make sure that those opportunities are available for aboriginal people, and prosperity's available for them as we move forward. So we will continue through legislation and other means to move forward.

MODÉRATRICE : Monsieur Afeng Peji va poser les dernières questions.

JOURNALISTE : Monsieur le Premier ministre, l'arrête de l'énoncé de programmation a affecté de nombreux projets canadiens qui étaient annoncés au Bénin. Avec la visite du Président du Bénin au Canada aujourd'hui, quel visage la population bénino-canadienne peut-il offrir à la population béninoise en matière de lutte contre la pauvreté?

TR. HON. STEPHEN HARPER : En matière de quoi?

JOURNALISTE : De lutte contre la pauvreté.

TR. HON. STEPHEN HARPER : Pauvreté. Alors évidemment c'est le gouvernement du Bénin qui doit avoir sa vision de prospérité, et quand je parle avec mon ami le Président, je suis bien encouragé par une vision de la création de prospérité qui est très claire et très déterminée, basée sur la démocratie, la sécurité et la bonne gouvernance. Et je pense que les deux mesures que nous venons d'annoncer aujourd'hui sur l'accord de la protection et la promotion de l'investissement entre nos deux pays est une grande étape pour encourager l'investissement canadien et le potentiel qui existe avec cette expertise. Aussi, le projet de créer un système propre de collection de revenus dans le pays est aussi essentiel pour la bonne gouvernance, et surtout pour la vision du Président pour la création d'emplois et de croissance dans le secteur privé. Je pense aussi que la troisième chose que j'ai mentionné aujourd'hui, notre participation dans la création d'un institut sur le secteur minier est aussi important pour l'Afrique en général, et

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

évidemment le Bénin participe dans cette affaire. Je pense que... et évidemment, évidemment nous regarderons les résultats de ces efforts, mais je suis bien encouragé que nous aurons des résultats.

So if I can just... let me just repeat that for our other media. You know, ultimately for the creation of growth in any country, it's really the government of that country that has to lead that vision, and I'm very impressed as I speak to President Boni Yayi, that he has a very clear and determined vision for the creation of growth and jobs in his country. First of all, prosperity is his priority, and it is based on the values of democracy, security, and establishing good governance, and I think the things we've announced today, the foreign investment protection and promotion agreement, which will help draw Canadian expertise and investment to that country, the initiative on establishing a clean and strong revenue collection capacity within the government will also help encourage private sector investment, and also the good and clean finances of the country, which are so important for infrastructure and other development. And of course, finally, I also mentioned that we're participating in the African Union's mining sector initiative, which is really essential if Africa is not only not simply going to exploit its resources, but do so in a way that is ultimately of benefit to all the people who live in Africa. So I think through these initiatives, we'll see what the results will be, but I'm very encouraged that they will have good results in Benin.

THOMAS BONI YAYI : C'est avec l'autorisation du Premier ministre, je voudrais le remercier infiniment et remercier la presse et dire que cette visite aujourd'hui nous (inaudible) énormément, parce que c'est une coopération vieille de plusieurs années qui continue, bien que le Bénin m'a, depuis 2009, je crois, certainement compte tenu des régions qui sont

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

propres à notre partenaire privilégié. Le Bénin est sorti (inaudible) de la liste des pays de concentration, de l'engagement. Le Premier ministre a (inaudible) l'attention, que même les pays de concentration n'ont pas bénéficié autant, autant de la sollicitude du Canada. Et je l'ai remercié infiniment en réalité pour (inaudible) le leadership. Mais les engagement qui ont été pris, je l'ai dit, son attention, que nous sommes vraiment... que nous méritons maintenant à (inaudible) sérieux. C'est ce que (inaudible) années à venir que nous (inaudible) pour que les engagements soient (inaudible). J'ai souhaité aussi qu'en réalité il faut appeler un chat un chat. Puisque nous continuons de bénéficier de la sollicitude du Canada, que le Bénin pourrait intégrer la liste des pays de concentration. Mon cher ami le Premier ministre m'a dit qu'il a reçu ce message cinq sur cinq. Merci, Monsieur le Premier ministre, pour ce projet. Vous en avez parlé et (inaudible) vraiment impatiemment que ça... que vous l'indiqué, vous l'avez indiqué. Si vous l'avez indiqué, ça veut dire que, Monsieur le Premier ministre, nous sommes déjà prêts parce que vous êtes déjà prêt. C'est (inaudible) le projet d'appui à la collection de recettes intérieures.

Et enfin, comme conclusion que je voulais tirer avec votre permission, Monsieur le Premier ministre, la question du Mali. Je... pendant que je parlais, non seulement disait qu'il faut absolument que l'OTAN puisse se décider à se joindre à nous; en réalité c'est comme ci, puisque nous (inaudible) une conférence internationale et c'est de nous appuyer et là-dessus pour que rapidement (inaudible) trouver une réponse appropriée. Nous croyons dialogue, mais le dialogue (inaudible) est tel que les forces du mal sont en train de s'installer et sont en train d'aller vers (inaudible), et de ce point de vue, chaque jour a un coût pour la communauté internationale, et ce point de

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com

vue que le Canada, vu sa position de puissance, puisse nous aider pour que nous puissions organiser cette conférence internationale pour bien (inaudible) quoi et quand nous... qu'on ne perd pas du temps. Voilà, Monsieur le Premier ministre. Cette marque de sollicitude que j'ai saluée, et aussi de gratitude. Et j'ai enfin souhaité que le Premier ministre puisse nous rendre visite d'amitié pour absolument se rendre compte de la gratitude du peuple béninois (inaudible) cette coopération devient exemplaire, qu'il nous unit, et que nous voudrait encore, disons, plus renforcer dans le passé pour répondre et nous accompagner dans notre stratégie d'éradication de la pauvreté. Monsieur le Premier ministre, merci beaucoup.

MODERATOR: That concludes the press conference.
Thank you very much.

THOMAS BONI YAYI: Thank you. (APPLAUSE)

(4295 words)

H & K Communications

Phone (613) 829-1800 Fax (613) 829-6181 E-mail hturkow@rogers.com